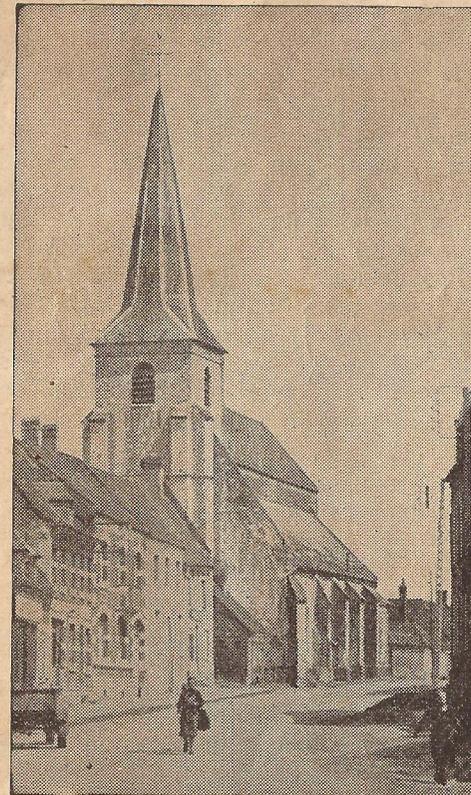


**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

*EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »*

Abonnement : de 1,50 à 3 NF

## Les relations avec nos absents

Il s'agit pour commencer de choses qu'on n'apprend pas dans ses lectures, qui ne sont même pas de foi ; on les apprend dans la vie de tous les jours.

Je connais une mère de famille nombreuse, dont le mari a vécu et est mort chrétiennement : il est tombé à la tâche, parce qu'il voulait faire une situation à ses enfants. Comme tout le monde, elle-même et les enfants, devenus des hommes, ont leurs heures difficiles : questions d'argent, éducation et position des fils et des filles, santé, contrariétés, etc. En ces moments délicats, l'épouse s'adresse à son mari, comme de son vivant ; dans l'autre monde, il aime et il entend, il vit et il regarde. Alors, elle voit qu'il agit comme sur terre : presque toujours, il arrange les choses, elle le constate. D'un monde à l'autre, ils s'entraident.

Les journaux ont rapporté que, dans un régiment d'Algérie, au milieu d'un groupe de soldats, Michel Berthet, dont la mère habite Lyon, laissa tomber une grenade par mégarde. Pour empêcher qu'en éclatant elle touche ses camarades, il s'est jeté à plat ventre sur l'engin, qui l'a tué. Les gens qui le connaissaient ont dit : « Ce dernier geste, c'est bien de lui. » Et tous ceux qui ont assisté à une Messe célébrée pour son âme quelque temps après, ont été frappés par les paroles de la mère : « Mon fils n'est pas mort ; depuis qu'il est près de Dieu, il nous aide plus que jamais : on en a la preuve tous les jours. »

Mes chers paroissiens, parlez à Dieu de vos parents qui sont partis dans l'autre monde. S'ils sont déjà au Ciel, ils vous aiment encore et ils ont du pouvoir. Peut-être sont-ils dans le besoin en purgatoire, et alors priez et offrez pour eux.

Lorsqu'il y a 22 ans, vous-mêmes ou vos parents, vous faisiez le calvaire du cimetière, afin que le Christ étendît les bras sur vos tombes, c'était pour une prière et une protection. Et telle était certainement la pensée de M. le curé Nast, dont vous causez avec satisfaction et dont je vous entretiendrai bientôt. En attendant, lisez son compte rendu :

*Le dimanche 20 juin 1938 eut lieu une magnifique manifestation religieuse à l'occasion de l'érection et de la bénédiction du calvaire du nouveau cimetière. Un*

*superbe cortège historique et religieux parcourut les rues principales et les groupes défilèrent parmi les fleurs, la verdure et les arcs de triomphe.*

*La fête a été présidée par M. le chanoine Decroos, curé-doyen d'Auchy, et le sermon de circonstance a été donné au cimetière par M. le chanoine Lacaille, curé-doyen de Norrent-Fontes. La municipalité, le conseil paroissial, les sociétés locales ont prêté leur concours.*

*Ce beau calvaire a été érigé par les souscriptions généreuses de toute la paroisse.*

✻ **UN DESCENDANT DES ROIS DE FRANCE**, le prince François d'Orléans, a été tué en Haute-Kabylie, le mardi 11 octobre : il était sous-lieutenant. Le Général de Gaulle a envoyé à ses parents, le Comte et la Comtesse de Paris, le télégramme suivant : « C'est avec la plus vive émotion que je prends part, Monseigneur, au très grand et très noble chagrin qui vous frappe, et que je vous demande d'agréer le témoignage de ma profonde sympathie. Le sacrifice du jeune François, mort glorieusement pour la France, ajoute un service exemplaire à tous ceux que sa race a rendus à la Patrie, et qui sont la trame de notre histoire. Que Dieu maintenant l'ait en sa garde. Ma femme et moi-même prions Mme la Comtesse de Paris d'agréer l'hommage de nos sentiments très respectueux et très attristés. »

● **BAPTÊME.** — Le 2 octobre, Hervé-Emile-Victor-Joseph Paillart, Parrain : M. Francis Delmotte, d'Ourton ; marraine : Mlle Anne-Marie Duploux, de Blangy. Sainte Berthe, priez pour lui.

● **MARIAGE.** — M. Gilbert Demont & Mlle Louise Henu. Témoins : M. Eugène Morgant et M. Louis Demont, tous deux de Blangy.

● **BANS DE MARIAGE.** — M. Michel Brioté, de Blangy, & Mlle Christiane Waret, d'Heuchin. M. Robert Clercin, de Blangy, & Mlle Marthe Fristot, de Vieil-Hesdin.

Aux trois foyers, nos souhaits de bonheur !

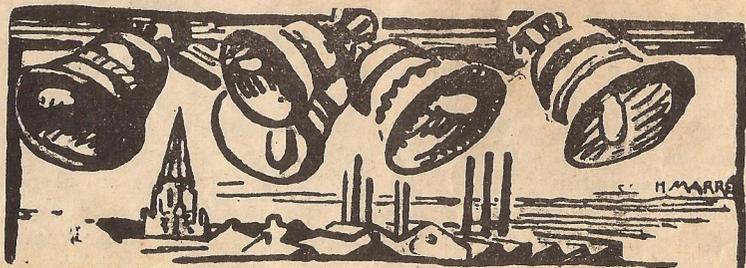
● **ENSEIGNEMENT AGRICOLE LIBRE**, dans le Pas-de-Calais et le Nord. M. le chanoine Patou communique aux cultivateurs les renseignements suivants, sur les trois degrés de cet enseignement :

1<sup>er</sup> degré : pour jeunes filles : Bucquoy, 2 années

colaires ; Longuenesse, 8 quinzaines de sessions d'octobre à mai, étalées sur 2 années. En outre, cours ménagers hebdomadaires en 32 centres, dont Fauquembergues, Perne, Arras. — **Pour jeunes gens** : quatre collèges, dont Fruges. En outre, cours de mécanique l'hiver à Savy-Berlette, à partir de 16 ans. Enfin, un cours par semaine d'hiver, en 33 centres, dont Humières, Hesdin.

**2° degré** : pour jeunes gens, école d'agriculture de Genech, vers Cysoing ; pour jeunes filles, école ménagère agricole à l'abbaye d'Anchin, vers Douai. Sections spéciales pour futurs moniteurs et monitrices.

**3° degré**, le plus élevé : Faculté libre des Sciences, 13, rue de Toul, à Lille : chaque jeudi. Pour agriculteurs et futurs professeurs.



### Dimanches et Fêtes

- Le 13 Novembre. — 9 h, Messe pour Mme Boutin, née Marie-Louise Sallé ; 11 h, M. Vasseur.
- Le 20. — 9 h, MM. Gustave et Louis Sallé ; 11 h, M. et Mme Blondin.
- Le 21. — 10 h., Service anniversaire pour M. François Lefebvre.
- Le 27. — 9 h, Anniversaire Mme Vasseur-Tétart ; 11 h, Messe de Société.
- Le 4 Décembre. — 9 h, Famille Carincotte-Pruvost ; 11 heures, Messe de Société.
- Le Jeudi 8 Décembre. — **Fête de l'Immaculée-Conception**, la Vierge de Lourdes. La veille, jeûne et abstinence.
- Le 11. — 9 h, Famille Lanvin-Massart et Achille Dézandri ; 11 h, Messe de Société.

### PAR LE MONDE

- *Lituanie* : 500 000 Litvaniens ont été déportés par Moscou, depuis 1944, et 50 000 exécutés. Sur une population de 3 millions d'habitants.
  - *Derrière le rideau de fer* : Un document de l'O.N.U., chiffre à 442 le nombre des camps de travail forcé et à 1 255 000 celui des détenus. Rien que pour les pays satellites d'Europe.
  - *Dans le monde* : Il y aurait 10 millions de lépreux, d'après M. Raoul Follereau, l'apôtre des lépreux. Seuls 100 000 d'entre eux sont soignés dans des léproseries.
  - *Hongrie* : Une revue a publié les résultats d'un sondage chez les étudiants. A la question : « Etes-vous croyant ? », 66 pour cent répondirent : « Oui ».
  - *Norvège* : Le Roi a décoré de la rare médaille d'or du Mérite une religieuse savoyarde des Sœurs de Saint Joseph de Chambéry, qui dirige depuis 30 ans le grand hôpital St-Joseph de Fredrikstad, Mère Marie-Augustine (80 ans).
  - *Paris* : Dans le diocèse de Paris, 1 500 adultes reçoivent le baptême, chaque année.
  - *Angleterre* : Pour une population de 4 millions de catholiques, il y a chaque année 100 000 conversions du protestantisme au catholicisme.
  - *Etats-Unis* : Pour 40 millions de catholiques, il y a chaque année 140 000 conversions au catholicisme. Le nombre des catholiques augmente d'un million par an. Il y a 50 000 prêtres, dont 20 000 religieux, 9 000 frères, 15 000 séminaristes ; 5 millions d'élèves dans les universités, collèges et écoles catholiques, en augmentation de 300 000 d'une année sur l'autre ; 800 hôpitaux qui hébergent 10 millions de malades par an.
  - *Russie* : Le patriarche Alexis affirme que l'Eglise Orthodoxe y compte 20 000 églises, dont 60 à Moscou, et 10 séminaires ou académies de théologie. Cela représente une église pour 10 000 habitants. Mais à Moscou (7 millions), une église pour 117 000 personnes. Tout prouve que 43 ans de persécution et d'athéisme militant n'ont pu déraciner la foi de ce peuple.
  - *France* : L'union des œuvres privées sanitaires et sociales, en France, rassemble 14 000 organismes différents, pour la plupart catholiques. C'est la descendance de M. Vincent.
  - *France* : Le budget social de la France est de 5 000 milliards par an (Maladie, 635 ; Vieillesse et Invalidité, 1 250 ; Prestations familiales, 920 ; Accidents du travail, 185 ; Action sanitaire et sociale, 62 ; Congés payés et supplément familial, 589 ; Chômage, 33 ; Aide et protection sociale, 327 ; Aide au logement, 130 ; Pensions et dommages de guerre, 496 ; Divers, 160 ; Frais de gestion, 113). Le 1/3 de cette somme vient du budget de l'Etat, les 2/3 des collectivités publiques, de la Sécurité Sociale et même des employés (congrés payés).
  - *Paris* : Les blousons noirs : On évalue à 10 000 le nombre des jeunes inadaptés, groupés en 80 bandes.
  - *Allemagne* : Il y a un pasteur pour 2 600 protestants, soit 16 000 pasteurs. Il en manque 3 400 dans les paroisses. — Il y a un prêtre pour 1 350 catholiques, soit 19 400 prêtres catholiques.
  - *Portugal* : 8 millions de catholiques ; 5 000 prêtres, soit un prêtre pour 1 600 catholiques. Mais il y a des diocèses riches et des diocèses pauvres.
  - *Espagne* : En 1936, veille de la guerre civile, 30 000 prêtres pour 29 millions d'habitants. Pendant la guerre civile, massacre de 5 680 prêtres et religieux. Aujourd'hui, 25 000 prêtres, soit un prêtre pour 1 160 habitants. Le nombre des séminaristes, qui avait subi une baisse inquiétante, est maintenant de 9 000.
  - *France* : En 1959, l'enseignement public avait 7 200 000 enfants, l'enseignement libre 1 800 000, soit le 1/5°. L'enseignement public coûtait 720 milliards. A ce compte, l'enseignement libre économisait à l'Etat 144 milliards. Il en dépensait effectivement 67.
- Cette année, la nouvelle loi ne fera que rétablir un peu de justice.

## « Si tu veux vivre longtemps... »

Faut-il vivre longtemps?... Une longue vie n'est pas une valeur absolue. Le soldat, le martyr la sacrifient à un bien supérieur. Cependant, il faut avoir le respect et la gratitude de la vie terrestre, don de Dieu, image, préface et chemin de la Vie éternelle. Et les vertus qui mènent à la Vie définitive, prolongent souvent la vie provisoire d'ici-bas. Mais lisez cette enquête récente :

Aux Etats-Unis, il y a 20 000 Américains de 95 ans et plus. Nés en 1855-1865, quand la moyenne de vie d'alors était de 42 ans, non seulement ils l'ont dépassée, mais ils sont allés, de 25 ans, au-dessus de la moyenne de vie actuelle : 70 ans. *Quel est leur secret ?*

Le Dr Gallup, le grand enquêteur mondial et spécialiste de la statistique, en a interrogé 402 des plus âgés, 152 hommes et 250 femmes, d'un âge moyen de 93 ANS, selon la proportion même des sexes à cet âge.

♦ D'abord, que disent-ils, eux-mêmes, des causes de leur longévité ? 50 % ne savent pas ou parlent de la volonté de Dieu. Mais 50 % ont une idée : 15 % invoquent le manque de soucis, 15 % le travail, 10 % l'hérédité, 10 % une vie régulière. Déjà significatif ! Mais voici d'autres enseignements :

♦ Ils ne se sont mariés qu'une fois. Seuls 18 sur 402 avaient divorcé. Un seul en était à sa troisième femme.

♦ Ils ont été heureux en ménage, fiers et satisfaits de leur conjoint, de leurs enfants : « J'ai été heureux toute ma vie », disent 94 %.

♦ Ils n'ont pas quitté leur campagne ou leur petite ville. Ils ont résisté soit à l'aventure, soit au mirage des grandes villes. Alors que toute l'Amérique démenageait vers l'Ouest, à l'époque des westerns, ils sont restés chez eux.

♦ Ils n'ont pas bu d'alcool, ou très peu, à la manière d'un médicament.

♦ Ils ont mangé n'importe quoi, mais modérément, disent les 4/5. « Juste ce qu'il faut pour faire marcher la chaudière », dit l'un d'eux 60 % des femmes et 25 % des hommes, jamais. Une seule exception : Charles Washington, 115 ans, qui a bu toujours autant de whisky qu'il pouvait s'en payer.

♦ Ils ont fumé. Pas les femmes, sauf 18 sur 250 et, de fait, elles sont cent de plus que les hommes. Mais 71 % des hommes sont ou ont été de vrais fumeurs. Seuls, 17 % ont cessé. Les autres fument encore, mais pipe ou cigare, et sans avaler la fumée ; seuls 15 %, la cigarette. Malgré quoi et malgré l'âge, 65 %, ont une tension normale et la majorité des 13 % qui ont des ennuis cardiaques, n'a pas eu de crise avant 80 ans.

♦ La plupart ont eu, au moins, un parent âgé, père, mère, frère ou sœur, 75 % jusqu'à 80 ans ; 39 % jusqu'à 90 ou plus. Les père et mère ont atteint 80 ans, pour 50 % d'entre eux. Ainsi l'un, qui a pourtant vu les siens mourir à 63 ans, a vu un frère mourir à 92, un autre à 96, une sœur à 80, une grand-mère et trois oncles à plus de 90. L'hérédité joue donc, pour la plus grosse part. Toutefois, les parents de 50 % étaient morts avant 80 ans et 25 % de leurs descendants n'avaient aucun parent qui les ait atteints.

♦ Ils n'ont pas été malades : pour 70 %, jamais de rhume de cerveau ; pour 58 %, jamais de maladie grave. Dépressions nerveuses, allergies, ulcères de l'estomac, très rares.

♦ Ils ont une vitalité extraordinaire. Manifestement, il en faut beaucoup pour tuer des gens de cet acabit. Ainsi William Perry, 106 ans, ancien cow-boy, couturé de cicatrices : centenaire, il perd une jambe ; les médecins refusent de l'appareiller et le condamnent au fauteuil roulant. « Allez au diable, leur dit-il. Puisqu'à 13 mois, il y a cent ans, j'ai appris à marcher, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas recommencer. » Et il marche...

♦ Ils ont travaillé beaucoup, 70 % des hommes comme cultivateur ou manoeuvre, 25 % des femmes, comme domestique ou ouvrière, les autres étant ménagères. A l'époque des familles nombreuses, du balai à main et de la lessive à la cendre de bois. Les hommes ont travaillé, en moyenne, jusqu'à 80 ans. Moitié de tous n'ont jamais pris de vacances.

♦ Ils ne se sont pas fait de soucis : 5 % seulement avouent s'être tourmentés pour leur gagne-pain.

♦ Ils étaient indépendants, ils étaient « leur maître », sauf 9 % de

commis de magasin. Etaient leur propre patron, 31 % de cultivateurs et 15 % d'hommes d'affaires. Quant aux ouvriers mêmes, ils craignaient moins qu'aujourd'hui le contremaître, le chef d'atelier, l'astreinte au rendement, le licenciement.

♦ Ils dormaient et dorment bien, pour 85 %, pendant 8 heures ; pour 16 %, de 9 à 10 heures, toute leur vie. Si 7 sur 10 n'ont jamais fait la sieste — « Où en aurai-je trouvé le temps ? » disent-ils. — du moins 50 % peuvent dormir, dès que l'occasion s'en présente.

♦ ILS ETAIENT RELIGIEUX ET CROYANTS : 97 % déclarent appartenir à une religion et 73 % affirment avoir été profondément religieux, toute leur vie. Les 3 %, d'incroyants ne sont pas des fanatiques. Et même, sur le crâne complètement chauve de James Henry Brett, 109 ans, qui est profondément religieux, un duvet blanc se remet à pousser... Nos coiffeurs, qui vendent tant de drogues pour faire repousser les cheveux, n'ont pas encore pensé à celle-là...

Nous aurions aimé savoir combien d'enfants avaient eu ces ménages unis. On nous dit seulement, et c'est déjà significatif, que c'était le temps des familles nombreuses... Si ces gens-là étaient riches. Il semble que non... Nous aurions aimé savoir... Mais il faut nous contenter.

CONCLUONS, me direz-vous. J'ajouterai d'abord ceci : *Si tu veux « VIVRE LONGTEMPS, HONORE TON PERE ET TA MERE », c'est la Bible qui le dit dans le quatrième commandement, 3 500 ans avant M. Gallup. Et CELUI qui le dit sait de quoi il parle. Mais suivons l'enquête de notre Gallup. Alors disons :*

SI VOUS VOULEZ VIVRE LONGTEMPS : 1) *ne vous mariez qu'une fois, ne craignez pas les enfants et surtout ne divorcez pas.* — 2) *Tâchez d'être heureux en ménage ; en tout cas ne vous disputez pas.* — 3) *Ne quittez pas votre campagne, surtout pour les grandes villes ; ne démenagez pas et résistez à l'aventure.* — 4) *Mangez de tout, mais modérément : restez plutôt sur votre faim.* — 5) *Ne buvez pas d'alcool.* — 6) *A la rigueur, vous pouvez fumer, mais plutôt la pipe que la cigarette et sans avaler la fumée.* — 7) *Prenez soin de vos parents et gardez-les longtemps. C'est une bonne chose pour vous, si l'un des vôtres a atteint ses 80 ans ; pourtant, sans cela, il vous reste 25% de chance de les dépasser.* — 8) *Par hygiène, évitez les maladies graves et, par maîtrise de soi, la nervosité.* — 9) *Travaillez beaucoup, manuellement de préférence et longtemps.* — 10) *Ne vous faites pas de souci et, pour cela, le meilleur remède, dit l'Evangile, est de s'en remettre à Dieu : « Cherchez le Royaume de Dieu et sa sainteté, et tout le reste vous sera donné par-dessus. »* — 11) *Ayez une situation indépendante, et la meilleure est d'être paysan.* — 12) *Dormez bien, pas moins de 8 h et chaque fois que vous pouvez.* — 13) *Et surtout, surtout, croyez en Dieu, priez beaucoup, pratiquez profondément votre religion, observez les commandements.*

C'est curieux : on retrouve ceux-ci dans tous les conseils précédents : le 1<sup>er</sup>, c'est le 6<sup>e</sup>, le 9<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> Commandement et la loi du mariage chrétien ; le 2<sup>e</sup>, c'est le 5<sup>e</sup> entre époux ; le 3<sup>e</sup>, c'est le refus de l'envie des autres, l'envie d'ailleurs ; le 4<sup>e</sup>, le 5<sup>e</sup>, le 6<sup>e</sup>, c'est la résistance à la gourmandise, le jeûne et l'abstinence ; le 8<sup>e</sup>, c'est le 5<sup>e</sup> sur le soin de soi ; le 9<sup>e</sup>, c'est la résistance à la paresse ; le 10<sup>e</sup>, c'est l'espérance et la prière ; le 11<sup>e</sup>, c'est encore le refus de l'envie ; le 12<sup>e</sup>, c'est la prière du soir : « Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit. » On ne dort jamais si bien qu'après ça... Mais le 13<sup>e</sup>, c'est les 3 premiers Commandements de Dieu, tous ceux de l'Eglise et tous les autres, toutes les vertus chrétiennes. Comme elles en témoignent ces longues vies : pauvreté, absence d'orgueil, d'envie, d'ambition, de trouble, contentement de son sort, tranquillité d'esprit... Ce ne sont pas seulement des records de longévité, mais des records de vie chrétienne. C.Q.F.D.

Et c'est cela, l'essentiel. Brève ou longue, mais chrétienne, toute vie d'ici-bas, mène à une longue vie, la VIE ETERNELLE. Mais je ne peux m'empêcher de songer à ces longues vies de saints, de prêtres, de moines et de religieuses, de tant de bons chrétiens, aux 73 ans du Curé d'Ars qui confessait encore 16 heures par jour, aux 80 ans de ce M. Vincent, chargé de vieilles infirmités, de la misère du monde et de milliards à trouver... Comme c'est vrai, « *Tout le reste, une longue vie même, est donné par-dessus.* »

SI TU VEUX VIVRE LONGUEMENT, VIS EN VRAI CHRÉTIEN ET SANS T'Y MÊNER...

Saint Vincent  
de Paul  
dans sa chaise



# La mort d'un Saint



Depuis longtemps, sans doute depuis sa captivité à Tunis, M. Vincent souffrait de « sa petite fièvre » quotidienne, paludisme sans doute, de douloureux « bandeaux de tête » ; depuis sa grande maladie de 1615, chez les Gondi, avant Châtillon, de douleurs de plus en plus violentes aux jambes, qui dès 1631, lui font abandonner le bâton pour le cheval et en 1649, le cheval pour le carrosse. En 1655, œdème à une jambe, puis ulcères, qu'un accident de carrosse aggrave, en 1658 : il ne plie plus les genoux. L'hiver 1659, les plaies envahissent les jambes et le condamnent à l'immobilité. Il se traîne sur des béquilles ou on le porte « à l'égal des évêques », plaisante-t-il. Artérite, peut-être. Ajoutez-y « le mal de la courte haleine ».

Il atteignait 80 ans. Il continuait d'assumer ses charges, direction de la Reine, Saint-Lazare, Filles et Dames de Charité, Prêtres du Mardi, Sœurs de la Visitation : « Donnons-nous à Dieu et tenons bons, tenons bon... » disait-il.

Au début de 1660, conjonctivite. Il doit cesser de dire la Messe. Il se traîne encore à la chapelle, puis on lui en installe une, à côté de sa chambre. On lui impose une sudation constante. Il ne dort plus. Il s'alimente mal. Le 14 février, meurt son premier compagnon de la Mission, M. Portail ; le 15 mars, Louise de Marillac, à qui il a fait dire : « Prenez les devants : je

vous rejoindrai bientôt » ; le 3 juillet, il fait venir les Sœurs pour faire l'éloge de leur fondatrice.

Cependant, il entre souvent dans un état de somnolence invincible, bien pénible à celui qui venait de dire : « Aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, à la sueur de nos visages. » Le 26 septembre, il se fait porter à la chapelle, entend la messe et communie une dernière fois. Il ne revient dans sa chambre que pour entrer dans une interminable agonie, dont il ne sort que pour dire encore son besoin d'agir : « La main doit être conforme au cœur et la charité agissante. » Vers six heures et demie du soir il reçoit l'extrême-onction et répond aux prières. Enfin, il se résigne à passer la main : « Celui qui a commencé l'œuvre, l'achèvera », dit-il.

Il retombe dans l'assoupissement. Il bénit, cependant encore, ses deux familles religieuses. Dans la nuit, le dernier râle le prend. Un prêtre pose le crucifix sur ses lèvres, en lui murmurant la parole du Psaume : « En toi j'ai mis mon espoir ! C'est dans le Seigneur que j'ai confiance. » Il rouvre les yeux et joyeusement il dit : « CONFIDO ! J'AI CONFIANCE... »

Puis sa tête retombe...

L'horloge sonne quatre heures et demie, l'heure même à laquelle il se levait chaque matin...